

BULLE
Un quatuor venu de Prague

■ La Société des concerts de la ville de Bulle accueille dimanche le Quatuor Prazák. Il interprétera le *Quatuor op. 50 N° 5* de Haydn, le *Quatuor N° 7* de Martinu et le *Quatuor N° 1, «De ma vie»*, de Smetana.

Fondé en 1974 par quatre étudiants du Conservatoire de Prague, Prazák s'est rapidement hissé au niveau des meilleurs ensembles européens. En 1978, il a remporté le premier prix au Concours international d'Évian puis, l'année suivante, le prix du Festival du Printemps de Prague.

Ses membres décident alors de se consacrer totalement à une carrière de quartettistes. Les deux violons Vaclav Remes et Vlastimil Holek, l'alto Josef Kluson et le violoncelle Josef Prazák (remplacé en 1986 par Michal Kanka) travaillent à l'Académie de Prague, dans la classe de musique de chambre d'Antonin Kohout, du Quatuor Smetana. Ils se perfectionnent ensuite auprès du Quatuor Vlach et à l'Université de Cincinnati, chez Walter Levine, du Quatuor LaSalle.

Le Quatuor Prazák s'est spécialisé dans le répertoire de l'Europe centrale et joue aussi bien Schönberg et Berg que Haydn, Mozart et des contemporains. Ces quatre musiciens sont désormais au premier rang des ensembles internationaux. Ils ont entrepris une intégrale des Quatuors de Beethoven, saluée par la critique spécialisée. **EB**

Bulle, aula du CO de la Gruyère, dimanche 18 janvier, 17 h

EN BREF
La compagnie de l'Au-de-l'Astre au Bicubic

Formée de personnes des Ateliers protégés de la Glâne, la compagnie de l'Au-de-l'Astre monte chaque année sur les planches. Son prochain spectacle se déroule vendredi et samedi (20 h 30) au Bicubic de Romont. *Au printemps, les girafes fleurissent* se fonde sur les rêves, les envies, les secrets... Réservations: 026 651 90 51.

«Les bas-fonds» sont de retour aux Osses

Avant de partir en tournée en Suisse et en France, *Les bas-fonds* reviennent au Théâtre des Osses, à Givisiez. Mise en scène par Gisèle Sallin, la pièce de Maxime Gorki est à (re)découvrir vendredi et samedi (20 h), ainsi que dimanche (17 h). Réservations: 026 469 70 00 ou www.theatreosses.ch.

Des reprises de rock aux Archives

Les Archives (sous-sol du Buro), à Bulle, accueillent un groupe de reprises de rock: les sept membres de Waiterscoverband jouent aussi bien Led Zeppelin que les Beastie Boys et Jacques Dutronc. Pour se réchauffer, ce soir, dès 20 h.

L'Orchestre symphonique de Berne à l'aula de l'Uni

L'Orchestre symphonique de Berne se produira mercredi 21 janvier (20 h) à l'aula de l'Uni de Fribourg. Il sera conduit par Günther Herbig et accompagnera la pianiste russe Elisabeth Leonskaya. Tchaïkovski et Schubert sont au programme. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00.

L'écrivain Charles Juliet en conférence

L'Alliance française de Fribourg accueille mercredi 21 janvier l'écrivain, dramaturge et poète français Charles Juliet. Il donnera une conférence à l'aula du Collège de Gambach, à 18 h 15.

SALLE CO2

Et si tout recommençait?

Thierry Lhermitte et Sylvie Testud seront réunis samedi sur la scène de la salle CO2, à La Tour-de-Trême. Ils interprètent «Biographie sans Antoinette», de Max Frisch. Au soir de sa vie, le professeur Kürmann se voit offrir une chance inattendue: il peut recommencer à zéro, revivre certains carrefours de son existence.



En compagnie de Sylvie Testud, Thierry Lhermitte revient à ses premières amours: le théâtre

■ Imaginons une deuxième chance. L'occasion de tout recommencer. De revivre certains moments clés qui ont changé notre vie. Quel passage de notre histoire choisirions-nous de changer? Tel est le propos de *Biographie sans Antoinette*. Samedi soir, sur la scène de la salle CO2, à La Tour-de-Trême, la pièce de Max Frisch sera interprétée par le duo Thierry Lhermitte et Sylvie Testud.

Ecrit en 1967 (et en 1984 pour une deuxième version), *Biographie sans Antoinette* est sans doute, avec *Monsieur Bonhomme* et *les incendiaires*, l'une des plus célèbres pièces de l'auteur et architecte zurichois (1911-1981). Plus connue sous le nom *Biographie: un jeu*, elle bénéficie ici d'une nouvelle traduction.

En Suisse romande, Philippe Mentha en a proposé une belle mise en scène il y a quelques années à Kleber-Méleau. En France, François Berléand et Emmanuelle Devos l'ont interprétée en 2000. C'est en découvrant cette version que Thierry Lhermitte a eu envie de monter cette pièce à son tour.

Vingt ans que le comédien des *Bronzés* et du *Père Noël est une ordure* n'était plus monté sur scène. Depuis *L'ex-femme de ma vie*, une pièce de Josiane Balasko où il partageait la scène avec Jane Birkin. Ici, il joue le professeur Kürmann, rongé par un cancer. Et voilà qu'on lui offre la possibilité de revivre certains événements. En particulier de rejouer sa vie sans Antoinette (Sylvie Testud), sa seconde épouse. Il l'a rencontrée par hasard. Elle est devenue l'amour de sa vie et son drame. Kürmann se voit ainsi offrir la chance de revivre leur rencontre, le moment où il a partagé les premiers mots, qui l'ont conduit à l'aimer, à l'épouser, puis à être trompé...

Dans la lignée de son maître et ami Bertolt Brecht, Max Frisch interroge ici l'homme, la liberté, le destin. Sans perdre de vue que tout n'est qu'un jeu. «Ce que l'on joue, c'est justement ce que le jeu seul permet: comment une vie aurait pu se dérouler différemment», expliquait-il à propos de cette pièce.

Retour aux sources

Mis en scène par l'Allemand d'origine Hans Peter Cloos, *Biographie sans Antoinette* marque donc le retour de Thierry Lhermitte à ses premières amours. Avec le *Splendid*, c'est en effet par la scène qu'il a démarré sa carrière: aux côtés de ses ex-camarades de lycée (Michel Blanc, Gérard Jugnot, Christian Clavier), il a créé sept pièces et tourné trois films dès les années 1970. S'il s'est surtout distingué dans les comédies, il s'est par la suite également publié dans d'autres registres (*Légitime violence*, *Une affaire privée...*)

De son côté, Sylvie Testud a aussi débuté par la scène. Formée au Cours Florent puis au Conservatoire, elle a joué Pinter, Goethe, Zweig... Au cinéma, on a pu la voir dans *Les blessures assassines*, *Stupeur et tremblements*, *La même* ou, tout récemment, dans le rôle principal de *Sagan*. Sylvie Testud a aussi publié plusieurs livres, comme l'autobiographique *Il n'y a pas beaucoup d'étoiles ce soir* et les romans *Le ciel t'aidera* et *Gamines*.

Eric Bulliard

La Tour-de-Trême, salle CO2, samedi 17 janvier, 20 h 30. Réservations (il reste environ 50 places): Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46

NUITHONIE

L'atmosphère de David Lynch entre en scène

Chorégraphe et danseuse australienne, Kylie Walters s'est inspirée de «Mulholland Drive», de David Lynch, pour sa nouvelle création. A découvrir dès ce soir à Nuithonie.

■ C'est un des films les plus fascinants de ces dix dernières années. Chef-d'œuvre de David Lynch, *Mulholland Drive* interroge les liens entre réalité et fiction, tout en explorant les bas-fonds hollywoodiens. Chorégraphe australienne installée en Suisse, Kylie Walters est partie de cette expérience cinématographique pour créer *Hollywood Angst*, présenté dès ce soir à Nuithonie.

Kylie Walters s'est entourée de cinq danseurs, musiciens, chanteurs et acteurs. Comme Lynch, elle refuse toute narration linéaire, préférant la suggestion, l'étrangeté. A l'image du film, son spectacle cherche à brouiller les frontières entre réalité et fantasme. Et quel meilleur cadre pour y parvenir que cette fabrique à rêves que forme Hollywood? Là où règnent, côte à côte, illusion et désillusion.

Hollywood Angst voit ainsi se mêler des femmes vacillantes, des mafiosi, une chanteuse déjantée, des silhouettes, des fantômes... C'est la première fois que la jeune chorégraphe, après des pièces en solo ou en duo, monte un spectacle avec autant de danseurs-comédiens, soutenus par des séquences vidéo et des musiques originales.

Née en Australie en 1972, Kylie Walters s'est formée en danse et en musique dans son pays. Aussi bien dans le registre classique que contemporain. Après un passage par Londres, elle rejoint la compagnie Alias de Guilherme Botelho, à Genève. Elle participe à plusieurs de ses créations (dont *Le poids des éponges*). Elle a aussi été active dans le cinéma, collaborant par exemple avec Vincent Plüss.

En 2003, Kylie Walters fonde sa propre compagnie, au nom révélateur: Ornithorynque. A l'image de cet étrange animal, ses pièces se révèlent hybrides et proposent de croiser théâtre, musique, danse, cinéma, photographie... **EB**

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jeudi 15, vendredi 16 et samedi 17 janvier, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00


LA TUFFIÈRE

Un classique du vaudeville

■ Tartuf, jeune troupe de théâtre amateur de Corpataux-Magnedens, présente ce week-end et le prochain son deuxième spectacle. Après *Elles sont toutes folles*, elle s'attaque à un Feydeau: *Tailleur pour dames*.

Autant dire que les comédiens n'ont pas choisi la facilité: portée à ce point de perfection, la mécanique du vaudeville exige du rythme, du souffle, une mise en scène infaillible de précision. Pour y parvenir, Tartuf a pu compter sur l'expérience de Fernand Dey. Après avoir mis en scène près d'une centaine de pièces, il a accepté de monter ce *Tailleur pour dames* avec cette troupe qui comprend des acteurs chevronnés et débutants.

Tartuf a soigné les détails: les costumes, signés Linda Guenin, sont d'époque et deux décors complets ont dû être construits, pour les

deux lieux où se déroule la pièce. Les éclairages et la régie ont été confiés à un jeune professionnel, Valentin Jacquaz.

Créé en décembre 1886, *Tailleur pour dames* est le premier succès de Feydeau, alors âgé de 24 ans. La pièce est devenue un classique du vaudeville, avec une situation elle aussi traditionnelle: le brave docteur Moulineaux cherche à cacher sa liaison avec une patiente. D'où cascade de mensonges, rebondissements, malentendus...

Fondée en 2007, Tartuf poursuivra ensuite sur son élan: les jeunes de la troupe préparent à leur tour un spectacle, qui devrait être présenté au début mai. **EB**

Corpataux-Magnedens, salle de la Tuffière, 16, 17, 23 et 24 janvier, 20 h 15, 18 janvier, 17 h

EN BREF
Reggae et electro-pop au Nouveau Monde

Vendredi, dès 21 h, le Nouveau Monde accueille les Neuchâtelois du Botanical Roots Band, le groupe de scène qui a accompagné les Moonraisers. Pour une soirée sous le signe d'un reggae dans la pure tradition, avec de nombreux invités sur scène. Samedi, dès 21 h, le club fribourgeois reçoit Kera et Morphologique, deux groupes suisses de haute couture. Kera présentera son passionnant album *Carbon*, sorti au printemps dernier, où il délaisse un temps ses expériences trip-hop au profit d'un son plus rock. Quant aux Bernois de Morphologie, ils monteront sur scène avec trois violonistes.

William White en concert ce vendredi à Fri-Son

Le plus tropical des musiciens suisses se produira vendredi soir, dès 21 h, à Fri-Son, à Fribourg. Né sur l'île de la Barbade, il grandit aux rythmes de Bob Marley, Jimmy Cliff ou Marvin Gaye, qui passent en boucle dans les rumeries du coin. A l'âge de 12 ans, il découvre la guitare et écrit ses premières chansons. Arrivé en Suisse à l'âge de 19 ans - il vit aujourd'hui à Winterthur - il n'a depuis cessé d'écluser les scènes rock, où sa musique métissée n'est pas sans rappeler celle de Ben Harper. A Fribourg, il présentera son dernier disque, *Evolution*, publié au début de l'année passée.